

- 1) Le problème est simplement celui-ci : les noms propres réfèrent-ils en fixant des conditions *internes* de satisfaction d'une manière qui est cohérente avec l'explication générale de l'intentionnalité que j'ai donnée, ou bien réfèrent-ils en vertu d'une relation causale *externe* ? (J. Searle, *Intentionality*, CUP, 1983, p. 233.)
- 2) Dire qu'une croyance est une représentation, c'est simplement dire qu'elle a un contenu propositionnel et un mode psychologique, que son contenu propositionnel détermine un ensemble de conditions de satisfaction sous certains aspects, que son mode psychologique détermine une direction d'ajustement de son contenu propositionnel. (J. Searle, *Intentionality*, p. 12.)
- 3) On pourrait formuler sommairement une théorie dans les termes suivants. Un « baptême » initial a lieu. Ici l'objet peut être nommé par ostension, ou encore la référence du nom peut être fixée par une description. Quand le nom est « passé de maillon en maillon », il faut, je pense, que le récepteur du nom, quand il l'entend, ait l'intention de l'employer avec la même référence que l'homme de qui il l'a entendu. (S. Kripke, *Naming and Necessity*, Harvard UP, 2003, p. 96, cité par J. Searle, *Intentionality*, p. 234.)
- 4) Ainsi c'est un trait curieux de la version de la théorie causale de Kripke que la chaîne causale externe, en réalité, ne remonte pas jusqu'à l'objet, mais qu'elle s'étend seulement jusqu'au baptême de l'objet, jusqu'à la cérémonie d'introduction du nom, et qu'à partir de ce point, ce qui fixe la référence est un contenu intentionnel qui peut aussi être, ou ne pas être, en connexion causale externe avec l'objet. (J. Searle, *Intentionality*, p. 235.)
- 5) Deuxièmement, de mon point de vue le problème ne concerne pas réellement l'analyse des noms propres en *mots*. Dans mes écrits antérieurs sur ce sujet, j'ai souligné que, dans certains cas, la seule « description identifiante » que le locuteur puisse avoir qu'il associe à un nom est simplement la capacité de reconnaître l'objet. (J. Searle, *Intentionality*, p. 233.)
- 6) En suivant une interprétation de Frege, mon approche générale de l'intentionnalité consiste à réviser la conception du « *Sinn* » de Frege et à l'étendre à l'intentionnalité en général, y compris la perception. (J. Searle, *Intentionality*, p. 197.)